



L'Europe sans la Méditerranée est une "Europe affaiblie et mutilée" (28/6/2007)

A la vitesse où le monde aujourd'hui s'organise, l'espace européen doit évidemment se renforcer car l'Europe sans la Méditerranée est une "Europe affaiblie et mutilée", a affirmé l'ancien Premier ministre français Jean-Pierre Raffarin.

S'exprimant, mercredi soir à La Baule (Ouest de la France), à la clôture de la 2ème Conférence euro-méditerranéenne sur les investissements, M. Raffarin a souligné que "l'espace EuroMed est notre avenir" et que "sans les pays méditerranéens, l'Europe n'aura pas la capacité de réaliser l'équilibre du monde".

Dans ce contexte, il a fait remarquer que le président français Nicolas Sarkozy prendra, au mois de septembre prochain, une initiative politique de premier plan consistant en le lancement de cette Union méditerranéenne qu'il avait proposée pour l'équilibre du monde.

"Cette perspective politique est majeure pour la France et les pays de la Méditerranée et constitue aussi le destin de l'EuroMed", a-t-il ajouté.

Abondant dans le même sens, le Premier ministre maltais, M. Lawrence Gonzi, a signalé que la prospérité de l'Europe reste largement tributaire de celle de la Méditerranée, notant à cet égard que la prospérité des deux rives de la Méditerranée est à même de permettre de relever les défis d'un monde en pleine mondialisation.

M. Gonzi a, à ce propos, appelé les pays européens à saisir les énormes opportunités économiques offertes par les pays de la rive Sud, estimant qu'"il est grand temps que la Méditerranée revienne à l'ordre du jour des affaires de l'UE".

Après avoir relevé que le processus de Barcelone est en train de "prendre sa vitesse de croisière, en dépit de ses résultats un peu mitigés", il a mis l'accent sur la nécessité de "consacrer toute notre énergie pour pouvoir maintenir ce rythme".

Initiée autour du thème "Ensemble devenir plus attractifs et plus compétitifs" et tenue en ouverture de la 5ème édition "World Investment Conference" (28-29 juin), cette conférence d'une journée avait pour ambition de démontrer la stratégie "gagnant gagnant" du partenariat entre l'Europe et la Méditerranée et son impact sur l'accroissement de l'attractivité et de la compétitivité de l'ensemble de l'espace EuroMed.

Scindée en deux tables rondes animées par MM. Philippe Carli, PDG de "Siemens France", Jean-Michel Severino, directeur général de l'Agence française de développement (AFD) et



Lire aussi :

[SM le Roi nomme un Wali-inspecteur général et trois ...](#)

[Irak: un kamikaze tue au moins 105 personnes dans ...](#)

[Tour de France: détour par les Flandres en Belgiq...](#)

[Sony abaisse de 100 dollars le prix de la PlayStation ...](#)

[La lettre de "Destination Santé"](#)

[Trichet: ce serait une "énorme erreur" de sous-estimer ...](#)

Christian de Boissieu, président du Conseil d'Analyse économique auprès du Premier ministre français, cette rencontre a accueilli des délégations officielles et nombre de chefs d'entreprises, de directeurs d'agences de promotion des investissements des pays du pourtour méditerranéen, dont le Maroc, et d'institutions financières.

L'ensemble des intervenants ont été unanimes à souligner que les deux rives de la Méditerranée entretiennent des liens séculaires qui remontent au-delà du lancement du processus de Barcelone en 1995 et que ces relations sont le fruit d'un héritage commun basé sur des liens historiques et civilisationnels, une proximité géographique, des échanges économiques et humains intenses ainsi que sur un ensemble de valeurs partagées.

Ils ont toutefois estimé que la Méditerranée demeure aujourd'hui caractérisée par un ensemble d'indicateurs, dont en premier lieu un effort d'investissement qui n'a pas atteint le niveau requis lui permettant d'impulser fortement la croissance et la création de richesses.

Les autres caractéristiques, ont-ils poursuivi, consistent en le faible flux des investissements directs étrangers (IDE) dans les pays du Sud qui ne représente qu'à peine 3 pc des flux d'IDE dans le monde et seulement 2 % des IDE européens ainsi qu'un déficit commercial structurel, permanent et défavorable au détriment de la rive Sud.

Les défis auxquels font face actuellement la plupart des pays euro-méditerranéens exigent aujourd'hui et plus que jamais un renforcement significatif de la coopération et de la solidarité, ont-ils insisté, soulignant l'impérieuse nécessité d'oeuvrer ensemble pour donner un nouvel élan au partenariat euro-méditerranéen afin de mieux tirer profit des avantages compétitifs respectifs.

Aux yeux des conférenciers, cette impulsion doit provenir d'une volonté commune et partagée par tous les Etats du Sud et du Nord de la Méditerranée.

Ils ont, dans ce cadre, estimé que l'initiative d'une Union méditerranéenne annoncée par Nicolas Sarkozy répond à une volonté politique "très forte" et constitue "une réelle opportunité" qu'il faut saisir pour insuffler une nouvelle dynamique à l'intégration méditerranéenne, tout en valorisant les acquis du processus de Barcelone.

Les participants ont également plaidé pour le développement d'un véritable partenariat "gagnant gagnant" et appelé à mettre "le paquet" dans le domaine de la formation dans la mesure où il existe des carences relativement importantes notamment en marketing, en management et en créations dans les pays méditerranéens.

Ils se sont, d'autre part, déclarés convaincus que "la coopération ne peut être encore plus efficace que si elle est parfaitement faite au niveau Sud-Sud". Par ailleurs, dans son intervention, M. Yassine El-Moutchou, de la Direction des investissements, a passé en revue les efforts consentis par le Maroc dans l'optique d'améliorer l'attractivité de son économie ainsi que les réformes entreprises sur le plan macro-économique qui ont abouti notamment à une diminution de la dette extérieure.

Il a aussi évoqué les grands chantiers initiés dans le Royaume, dont le projet Tanger-Med, l'adoption de plans stratégiques tels le programme "Emergence" et le développement des centres d'appel, faisant observer que le Maroc est en train de diversifier l'attractivité de son économie pour des activités plus créatrices de valeur ajoutée.

La 5ème édition "World Investment Conference", ouverte jeudi matin et qui se tient sous le thème "Technologie et services verts en Europe : rentabilités et marchés", a pour objectif d'en identifier les opportunités de croissance et de démontrer la capacité de l'Europe de jouer un rôle moteur dans le développement au niveau mondial.

Prendent part à cette conférence, du côté marocain, M. Hassan Bernoussi, directeur des investissements extérieurs, et Mme Laila Sbiti, présidente du réseau euro-méditerranéen des Agences de promotion des investissements (ANIMA).

Mokhtar Grioute

http://www.menara.ma/infos/includes/detail.asp?lmodule=Economie&article_id=12669